

tong tana

Avril 2005

www.bmf.ch



Le leurre d'une certification supervisée par l'État

Au Sarawak, la société Samling (géant malaisien du bois) pille depuis des années les forêts vierges des Penan. Elle vient d'être récompensée (!) par l'attribution d'un certificat d'exploitation «durable».

Datuk Peter Chin, ministre en charge des dossiers «plantations» et «production de biens» dans le cabinet du premier ministre malaisien Badawi, a pris l'avion le 4 janvier 2005 à destination de sa patrie, le Sarawak. En fait, il s'est rendu à Miri (nord de l'île de Bornéo) pour participer à une cérémonie solennelle: la remise du label du Conseil malaisien de certification du bois MTCC (Malaysian Timber Certification Council) à une première entreprise privée, la Samling (dont le siège se trouve dans la circonscription électorale du ministre). Ce jour-là, donc, le ministre Chin (59 ans) a remis personnellement le certificat aux responsables de la Samling censés garantir une gestion forestière durable. Les applaudissements des barons du bois lui étaient évidemment acquis.

Mais la certification de la Samling n'a pas soulevé autant d'enthousiasme chez les autochtones penans du Sarawak qui se défendent depuis des années contre la destruction de leurs dernières forêts vierges par l'industrie malaisienne du bois. Dans une lettre postée le 25 janvier 2005, 12 chefs penans et 582 habitants de villages penans situés sur le cours supérieur du Baram ont protesté contre l'octroi de ce certificat. Adressée au président du MTCC Freezailah B. Che Yeom, la lettre était signée par apposition des pouces. Elle exigeait un retrait immédiat de la certification: «Dans cette affaire qui concerne nos terres, nous n'avons pas été consultés. (...) Nous ne pouvons admettre que la Samling soit récompensée du mépris constant qu'elle affiche à l'égard de nos droits par la remise d'un tel certificat.»

Les Penan protestent contre l'attribution du label MTCC: «Pour le mépris de nos droits, la Samling ne peut pas être récompensée par une certification.»

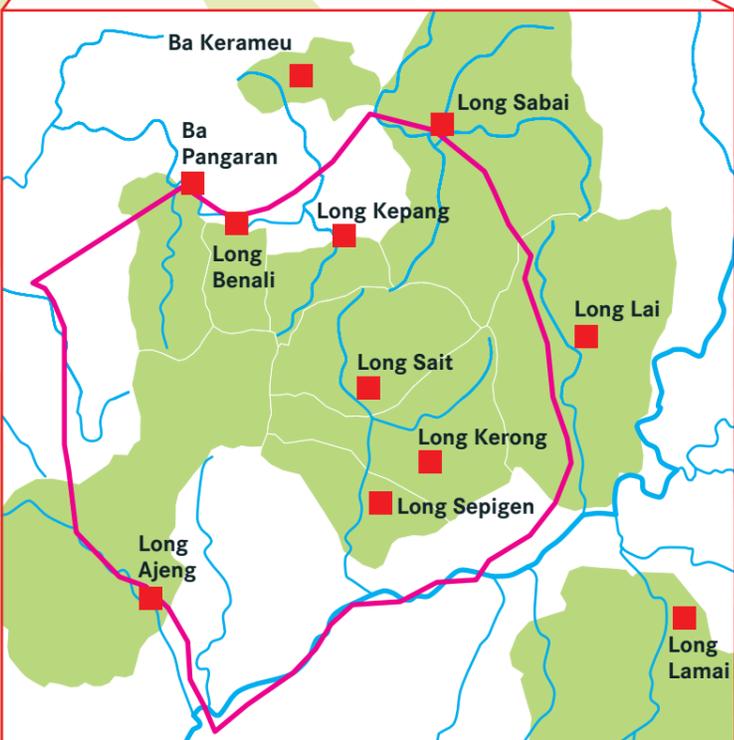
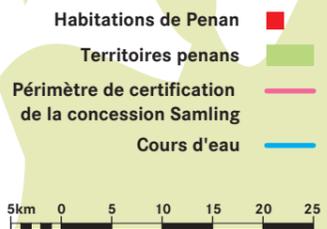
Les recherches du Bruno-Manser-Fonds (BMF) ont montré que la plus grande partie des 560 kilomètres carrés de la concession qui est maintenant certifiée d'exploitation «durable» concerne des territoires penans. Après la destruction de 90% de la forêt primaire du Sarawak, il s'agit là de l'une des dernières zones de forêt vierge d'une certaine étendue de cet État fédératif de Malaisie. Sur une photo-satellite datant de 2001, découverte par le BMF avec le concours de Geospace (une firme de Salzbourg), on voit que la Samling a déjà porté une atteinte massive à la forêt de la concession certifiée. Porte-parole des Penan concernés, le chef Bilong Oyoï constate: «Beaucoup d'entre nous ont souffert des agissements de la Samling: nos cours d'eau ont été pollués, nos lieux de culte saccagés et notre gibier délogé. La Samling nous prive de notre culture et de nos ressources vitales.»

Les atteintes portées à l'approvisionnement en eau potable sont particulièrement graves: lorsque les grands arbres ont disparu, l'érosion a libre cours et le sol forestier est très vite lessivé. Résultat: le village de Long Ajeng (sur le cours de la rivière Sela'an) ne dispose plus que d'eau de boisson boueuse après les pluies. C'est la raison pour laquelle le chef de Long Ajeng, Jawa Nyipa, a aussi signé la lettre de protestation. Il lance en outre un appel au Bruno-Manser-Fonds: «Faites connaître notre situation, afin que le monde entier sache ce qui se passe en Malaisie.»

Jawa Nyipa sait de quoi il parle. Quand, au début des années 1990, les habitants de Long Ajeng ont bloqué des mois durant la route d'accès des bûcherons, il était avec eux. Plus de 1000 Penan avaient participé à l'érection d'un barrage routier en février 1993 – le plus important jamais vu au Sarawak. Plus de 200 personnes avaient été blessées lors de la prise d'assaut du barrage par des unités spéciales de la police et de l'armée, le 28 septembre 1993. Trois Penan étaient morts des suites de violences policières excessives. L'exemple prouve que la Samling n'a pu accéder à la région du cours supérieur du Baram qu'en recourant à la force. Douze ans plus tard, l'exploitation du bois dans la concession forestière certainement la plus contestée du Sarawak serait donc soudain devenue «durable»...

Le certificat a été remis à la Samling sur la base d'un rapport d'expertise établi par la société de certification étatique SIRIM Qas International dont le siège est à Selangor (Malaisie occidentale). Interrogé par des ONG locales sur la lettre de protestation des Penan, le directeur du MTCC Chew Lye Teng a prétendu tout ignorer de la plainte pendante des Penan contre la Samling et le gouvernement, plainte qui porte sur la propriété d'une grande partie de la zone récemment certifiée. Sidérant! Les avocats des Penan examinent maintenant les chances de démarches judiciaires contre la Samling et le MTCC.

Lukas Straumann



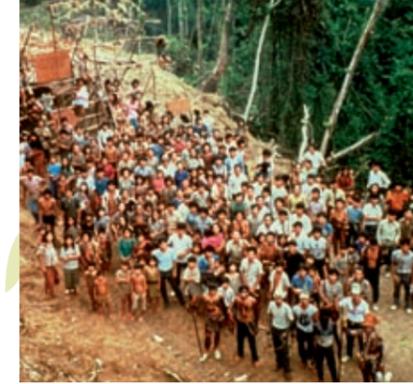
Le label du bois du MTCC sous le feu des critiques

La création du label de qualité du MTCC a d'abord été considérée comme un pas en direction d'une économie du bois durable en Malaisie. Mais quand il est apparu que des voix discordantes n'avaient été associées aux travaux préliminaires que pour des raisons d'image (sans poids réel dans les discussions), la plupart des organisations malaisiennes invitées (défense de l'environnement et des droits de l'homme) se sont retirées du projet. Elles ont dénoncé des exigences insuffisantes pour la labellisation, des organes de contrôle trop peu indépendants et une procédure de certification dépourvue de la nécessaire transparence. Aspect particulièrement choquant: la certification ignore dans une large mesure les droits fondamentaux des peuples indigènes.

La certification MTCC vise en premier lieu le marché européen. Certes, une petite partie seulement du bois malaisien est exportée vers l'Europe, mais les clients européens paient un prix nettement plus élevé que ceux du marché asiatique. Il reste à espérer que le discours de la MTCC sur la durabilité du bois malaisien ne parvienne pas à leurrer les Européens: à ce jour, le label n'est reconnu que par le gouvernement danois et le gouvernement britannique.

Des critiques plus détaillées du label MTCC dans:

Wong Meng Chuō / IDEAL: Footprints in the Forest. Current practice and future challenges in Forest Certification. A Report on the Malaysian Timber Certification Scheme, January 2004. Téléchargeable sous: www.fern.org/pubs/reports/footprints_MTCC.pdf



Journée noire pour les Penan:
le 28 septembre 1993, le barrage routier de Long Ajeng a été évacué par la force.

Campagne contre la certification de la Samling

Au moyen d'un communiqué de presse diffusé le 17 février 2005, le Bruno-Manser-Fonds a attiré l'attention du public et des médias sur la protestation des Penan contre la certification de la «Sela'an-Linau Forest Management Unit» de la Samling par le Conseil malaisien de certification du bois MTCC. Le communiqué a été cité par des médias et des organisations environnementales de Malaisie, du Canada, des USA, de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Il est accompagné d'un compte-rendu sur ce thème en langue anglaise, d'une carte de la zone certifiée et d'une photo de la concession réalisée par le satellite d'observation IKONOS. Ces documents peuvent être téléchargés sur notre site www.bmf.ch.



Flashes

Cinq ans déjà: une cérémonie à la mémoire de Bruno Manser

A fin mai 2005, cinq ans se seront écoulés depuis que Bruno Manser a disparu sans laisser de traces dans la forêt pluviale du Sarawak, alors qu'il se rendait chez les Penan nomades de Long Adang. Le samedi 21 mai 2005 (retenez cette date!), une cérémonie publique en souvenir de Bruno se déroulera dès 16 heures à l'église «Offene Kirche Elisabethen» de Bâle. Des personnalités politiques et des milieux culturels, ainsi que des amis, évoqueront l'œuvre de Bruno, notamment (sous réserve) Ruth Dreifuss, Franz Hohler, Mutang Urud, Martin Vosseler, Christoph Eymann et Lukas Kundert. Présentation: Kaspar Müller.

A Ba-Tik, village penan, la menace aura suffi

Soulagement dans le village penan de Ba-Tik: la société d'exploitation du bois Shin Yang a pu être stoppée, alors qu'elle n'était plus qu'à trois kilomètres des habitations. C'est donc une période de crainte qui prend fin pour le chef Melai Nak. Quinze familles seulement vivent à Ba-Tik – pas assez pour résister contre des équipes mécanisées de bûcherons. Il y a un an, la Shin Yang avait même abattu illégalement des arbres dans la zone d'approvisionnement en eau potable de Ba-Tik, et plusieurs villageois avaient été malades. Par la suite, le village a pu compter sur la solidarité des communes avoisinantes. A fin janvier, les Penan ont remis à la Shin Yang une lettre de mise en garde munie de nombreuses signatures: «Nous vous donnons trois jours pour retirer vos machines de nos terres. Passé ce délai, nous érigerons une barricade!» Début février, une reconnaissance effectuée par une délégation de 14 personnes a révélé que la société avait retiré ses cinq bulldozers et l'ensemble du personnel derrière la limite communale de Ba-Tik. Par téléphone satellite, la nouvelle a pu être communiquée en Suisse. La région de Ba-Tik est actuellement cartographiée dans le cadre du projet «Community Mapping» du BMF.

La Cour civile bâloise statue sur la disparition de Bruno Manser

Le 10 mars 2005, peu après la clôture rédactionnelle de ce bulletin, la Cour civile

bâloise s'est prononcée sur la disparition de Bruno Manser (procédure de déclaration d'absence). Sur notre site Internet, vous trouverez un communiqué de presse publié sur ce thème. Tong Tana reviendra ultérieurement sur la décision de la Cour.

La campagne «foretsanciennes.net» relancée

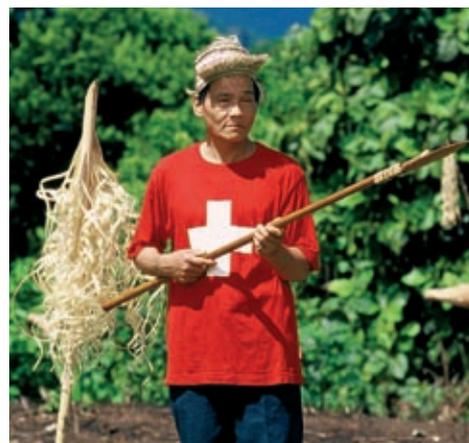
Avec Greenpeace et le WWF Suisse, le Bruno-Manser-Fonds a relancé, fin janvier, la campagne en faveur des forêts anciennes, menée depuis quelques années auprès des communes suisses. Le résultat est déjà positif: depuis la parution du dernier Tong Tana, 76 nouvelles communes se sont engagées à utiliser soit du bois FSC, soit du bois indigène ou de pays voisins, mais en aucun cas du bois et des produits en bois d'origine suspecte ou illégale. Un grand bravo à toutes ces communes suisses!

Liste par cantons des nouvelles communes amies des forêts anciennes:

Argovie: Birrwil, Elfingen, Hausen, Biberstein, Safenwil. **Bâle-Campagne:** Anwil, Arlesheim, Gelterkinden, Kilchberg, Liestal, Maisprach, Muttenz, Schönenbuch, Tenniken, Waldenburg. **Berne:** Aegerten, Gals, Hilterfingen, Meikirch, Oberried am Brienzersee, Port, Prêles, Rapperswil, Rüeggisberg. **Fribourg:** Kerzers. **Genève:** Confignon. **Glaris:** Rüti. **Grisons:** Roveredo, St. Moritz, Scuol, Tamins. **Jura:** Alle. **Lucerne:** Geuensee, Knutwil, Zell. **Neuchâtel:** Le Locle. **Saint-Gall:** Eschenbach, Gaiserwald, Goldach, Kaltbrunn, Lütisburg, Niederbüren, Rieden, Weesen, Wil. **Schaffhouse:** Schleithelm, Stetten. **Soleure:** Brügglen, Niederwil, Subingen. **Tessin:** Arbedo-Castione, Faido, Gudo, Magliaso, Moleno, Origgio, Personico, Sorengo, Vezia. **Thurgovie:** Basadingen-Schlattingen, Krادolf-Schönenberg, Lommis, Roggwil, Sommeri. **Uri:** Schattdorf. **Valais:** Vouvry. **Zurich:** Andelfingen, Bonstetten, Dachsen, Egg, Meilen, Moleno, Ottenbach, Rafz, Thalheim an der Thur, Uitikon, Zollikon / Zollikerberg.

Liste actuelle et informations supplémentaires sous:

www.foretsanciennes.net



Häuptling Melai Nak von Ba Tik: «Herzlichen Dank an den Bruno-Manser-Fonds und an alle Leute in der Schweiz, die uns unterstützen.»

Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds

Association pour les peuples de la forêt pluviale

Heuberg 25, CH-4051 Bâle

Téléphone +41 61 261 94 74

Fax +41 61 261 94 73

Courriel: info@bmf.ch

Internet: <http://www.bmf.ch>

Rédaction: Lukas Straumann

Avec la participation de: Julia Beckel, Rahel Wunderli

Illustrations: Lukas Straumann, BMF,

Geospace Austria

Layout: moxi ltd., Bienne

Impression: Gremper AG, Basel, Imprimé sur du papier 100% recyclé (Lenza Top Recycling)

Envoi de dons:

Postfinance, compte 40-5899-8

ou Banque Coop, CH-4002 Bâle

compte 421329.29.00.00-5

De l'étranger, les dons peuvent aussi être envoyés par chèque à l'adresse de notre secrétariat.